

Prédication du 14 juin 2026
Bernard Mourou

Matthieu 9, 36-10, 8

En ce temps-là, à la vue des foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Alors Jésus appela les Douze et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici leurs noms :

- *le premier, Simon, nommé Pierre*
- *André son frère*
- *Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère*
- *Philippe et Barthélemy*
- *Thomas et Matthieu le publicain*
- *Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée*
- *Simon le Zélote*
- *et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra.*

Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

Prédication

L'image du berger est présente dans toute l'Écriture. De nombreux personnages bibliques exerçaient cette activité, parmi les plus en vue citons Moïse, David ou encore le prophète Amos.

C'est pourquoi comparer ces grandes foules désemparées et abattues à des brebis sans berger a du sens.

Comment donc ces gens ont-ils pu tomber dans un tel désarroi ?

Eh bien, Jean-Baptiste avait fait naître un grand espoir dans le peuple et ils l'avaient sans doute suivi.

Mais comme nous le savons cela s'est mal terminé : Jean-Baptiste fut emprisonné puis tué.

Dès lors, qui donc ces foules pouvaient-elles encore suivre ?

Leur idéal s'est effondré.

Cela explique leur désarroi et leur abattement.

Elles ressemblent à un troupeau abandonné dans la nature et donc en grand danger : comme personne ne veille sur lui, il est à la merci du loup et de tous les prédateurs possibles.

Jésus ressent alors l'urgence de s'occuper de tous ces gens et de leur faire pressentir le royaume des cieux.

Il veut leur permettre d'accéder à une vie plus conforme à leurs aspirations.

Mais en même temps, il est conscient qu'il n'en a pas les moyens : comment pourrait-il, tout seul, veiller sur plusieurs milliers de personnes ?

Si l'on se réfère à la multiplication des pains, l'évangéliste nous dit qu'elles comptaient environ cinq mille hommes, ce qui fait, avec les femmes et les enfants, plus de dix mille personnes¹.

A lui seul, Jésus n'a aucune chance de réaliser cet objectif, alors il fait appel à son bon sens : il imagine un plan d'action en quatre points :

1. d'abord il commence par prier pour trouver des collaborateurs et dans un premier temps, il prend déjà ceux qu'il a sous la main : les Douze, qui l'accompagnent depuis le début et qui ont déjà entendu son enseignement ;
2. ensuite, pour leur donner toutes les chances de réussir, il leur accorde le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie ;
3. pour leur éviter qu'ils dispersent leurs forces, il les fait se concentrer exclusivement sur les populations juives ;
4. enfin – et c'est le plus important – il leur rappelle le message à transmettre, à savoir que le royaume des cieux est une réalité.

Deux mille ans plus tard, la situation a-t-elle changé ?

Pas vraiment : aujourd'hui encore, nous voyons beaucoup de gens désespérés et abattus. Ils courent après des futilités, sans jamais se poser ces questions

¹ cf. Matthieu 14, 33s, cf. Matthieu 15, 32s

existentielles : Où allons-nous ? Pourquoi nous agissons-nous ? Quel est le but de notre vie ?

Ils ont donc eux aussi besoin de prendre conscience que le royaume des cieux est une réalité.

Aujourd'hui, fondamentalement, la tâche n'est donc pas si différente que celle confiée aux Douze.

Dans ces conditions, le plan d'action imaginé par Jésus est-il toujours actuel, c'est-à-dire toujours adapté à notre époque ?

Si tel est le cas, nous pourrions alors nous en inspirer.

Reprenons-le donc ce plan d'action point par point.

1. *Jésus a choisi des collaborateurs :*

la réalité du Royaume repose toujours sur une œuvre commune ; on n'annonce pas l'Evangile tout seul, sans tenir compte de ceux qui partagent notre foi ; car dans l'Eglise tout se fait dans une collaboration harmonieuse avec les sœurs et les frères ;

2. *Jésus dit aux Douze qu'ils expulseront les esprits impurs et guériront toute maladie :*

là, nous ne devons pas passer à côté du sens symbolique de ces pouvoirs ; mais quoi qu'il en soit, au bout du compte, il s'agira toujours de soulager les gens de leurs divers maux ;

3. *Jésus invite les Douze à se concentrer sur les populations juives :*

à ce moment de l'évangile, Jésus ne s'intéresse encore qu'aux juifs et non aux païens ; cela changera six chapitres plus tard, avec l'épisode de la Cananéenne² ; mais aujourd'hui, le message évangélique s'adresse à toute l'humanité et plus uniquement aux seuls juifs ; toutefois, pour ne pas gaspiller nos forces, il vaudra mieux nous occuper uniquement des personnes qui ont déjà une recherche spirituelle ;

4. *Jésus rappelle aux Douze ce qu'ils ont à transmettre :* l'essentiel du message, à savoir que le royaume des cieux est une réalité, reste le point essentiel ; pour le transmettre efficacement, il conviendra d'être inventifs en cherchant tout ce qui pourra parler à nos contemporains ; pour cela, nous pourrions concentrer notre attention sur les manifestations du Divin, par exemple dans la nature où dans les arts.

Donc, si nous résumons, notre tâche :

² cf. Matthieu 15, 21s

1. sera donc une œuvre commune, qui sera menée à bien en Eglise et non en électrons libres ;

2. elle visera en premier lieu le bien des personnes rencontrées : l'Eglise contribue au bon fonctionnement de la société et il serait bon que les gouvernants en prennent conscience et facilitent l'action des chrétiens, tout particulièrement en France ;

3. elle s'adressera prioritairement aux chercheurs de sens, car cela ne sert à rien de donner à boire à un âne qui n'a pas soif ;

4. elle retiendra tout ce qui est beau, juste et vrai : le *kalos kagathos* de l'Antiquité Grecque, qui avec le judéo-christianisme est l'autre héritage de notre civilisation européenne.

Nous le voyons, en tant que disciples du Christ, notre responsabilité est grande et notre tâche exaltante : il s'agit de redonner vie à la société chaque fois qu'elle a perdu ses repères.

Amen